

Comme aujourd'hui les mosquées, le Temple, ses portiques et ses cours étaient, aux heures du sacrifice et de la prière, remplis d'une foule de gens qui venaient sacrifier, apporter des offrandes, faire des ablutions et réciter la " Prière de la Rédemption."

Parmi les Juifs, qui demandaient à Dieu de se souvenir du jour du Messie et qui voyaient, agenouillée devant l'autel des offrandes, Marie donnant son fils au prêtre, se trouvait un vieillard nommé Siméon. L'Esprit de Dieu l'avait conduit au Temple au moment même où Jésus y était présenté. Habitant de Jérusalem, il était de cette classe pieuse qui vivait dans la fidélité, dans la crainte de Dieu et qui désirait voir " la consolation d'Israël." Durant sa longue vie, il avait vu décliner la fortune temporelle de son pays ; il était de ceux que le règne d'Hérode, avec son paganisme et ses iniquités, attristait ; mais rien ne pouvait assoupir en lui l'espoir de la délivrance. C'est le type de la foi ardente et sereine. Dieu parlait à son cœur. Une voix secrète lui disait que le salut d'Israël était proche et qu'il ne mourrait pas sans avoir vu de ses yeux l'Oint du Seigneur.

Par une soudaine illumination, il comprit que le Sauveur c'était cet enfant même qu'une femme pauvre présentait au prêtre ; il le prit dans ses bras et, comme Zacharie, il prophétisa.

" C'est maintenant, Seigneur, que vous délivrez votre serviteur ;
" Selon votre parole, il s'en ira en paix,
" Car mes yeux ont vu le Sauveur,
" Que vous avez préparé à la face de toutes les nations,
" Lumière qui éclairera les gentils, et gloire d'Israël votre peuple ! "

Ces paroles émerveillèrent le père et la mère de Jésus. Siméon bénit ceux-ci et, tout rayonnant de l'esprit qui l'animait, s'adressant à Marie, il lui dit :

" Femme, cet enfant est destiné à la ruine et à la résurrection de beaucoup en Israël. Il sera un objet de contradiction, c'est-à-dire, l'homme repoussé et contredit, de telle sorte que les pensées secrètes des coeurs seront révélées. Et votre âme sera percée d'un glaive de douleurs."

Cette prophétie, de la destinée douloureuse de Jésus et des souffrances de sa mère s'est cruellement vérifiée. La vie publique du Sauveur sera, en effet, une lutte sans trêve, et sa vie dans l'Eglise, fondée par lui au milieu de ce monde tourmenté, est